

Les structures agraires anciennes du Grand-Est nouvelles approches géoarchéologiques et spatialisées

Dominique Schwartz¹, Pierre-Alexis Herrault¹, Quentin Poterek¹, Benjamin Keller¹, Timothée Jautzy¹, Damien Ertlen¹, Gilles Rixhon¹, Ferréol Salomon¹, Anne Gebhardt^{1,2}, Nathalie Schneider^{1,2}, Patrice Wuscher^{1,3}, Vincent Rinterknecht⁴, Vincent Robin⁵, Pierre Adam⁶, Philippe Schaeffer⁶

1 : LIVE, UMR 7362 CNRS/UNISTRA Strasbourg

2 : INRAP Grand Est,

3 : Archéologie Alsace, Sélestat

4 : CEREGE, UM 34, Aix-en-Provence

5 : LIEC, UMR 7360, CNRS/Université de Lorraine, Metz

6 : LBM, UMR 7177 UNISTRA/CNRS, Strasbourg

En Alsace et en Lorraine, les structures agraires anciennes sont encore assez mal connues et très peu datées, car elles sont souvent situées hors contexte archéologique classique. Les approches en cours ou amenées à se développer dans un futur proche au sein du LIVE avec la collaboration de collègues d'autres structures, permettent d'en renouveler la vision. Nous présenterons dans notre communication quelques résultats récents et les pistes que nous allons explorer dans un proche avenir.

- De nombreux travaux concernent actuellement les systèmes de rideaux de culture. Les résultats des datations ¹⁴C des sites du pays de Bitche (57) et du secteur du Bonhomme (68) semblent confirmer les premiers résultats obtenus à Goldbach (68), à savoir que ces systèmes se sont développés pendant le Haut Moyen Age, sans doute sous l'égide des abbayes primitives. Une analyse spatiale sur l'ensemble du Haut-Rhin met en évidence des différences subtiles quant à leur localisation : si globalement aucun type de versant n'est privilégié, la proportion de versants exposés au sud augmente avec l'altitude.
- Sur les systèmes agraires de murgers, nous avons tenté une approche géochronologique fondée sur les isotopes cosmogéniques (¹⁰Be, ³⁶Cl). Les résultats ont été décevants en termes de datations absolues, mais prouvent que les pierriers ont été érigés exclusivement à partir de pierres présentes en surface. De nouvelles tentatives de datation vont être faites sur un site prometteur, hors dition.
- Nous avons également commencé à travailler sur les systèmes de champs bombés. Ceux-ci sont particulièrement difficiles à aborder en termes de datations, mais nous allons privilégier des approches fondées sur des datations OSL et/ou des datations relatives grâce à des systèmes de terrasses géomorphologiques (fig. 1). Nous n'avons pas encore de résultats concrets en ce domaine, même si nous privilégions l'hypothèse de systèmes agraires mis en place dans la fourchette X°-XV° siècles.
- Enfin, les approches de terrain ont permis de mettre en évidence des chronologie relatives entre différents systèmes de culture : il apparaît nettement que les systèmes de murgers sont postérieurs aux systèmes à rideaux de culture. Ces derniers pourraient être contemporains des systèmes de champs bombés, voire en être l'équivalent dans des régions plus pentues. Les approches spatialisées nous permettront d'aller plus loin dans ce domaine (fig. 2).

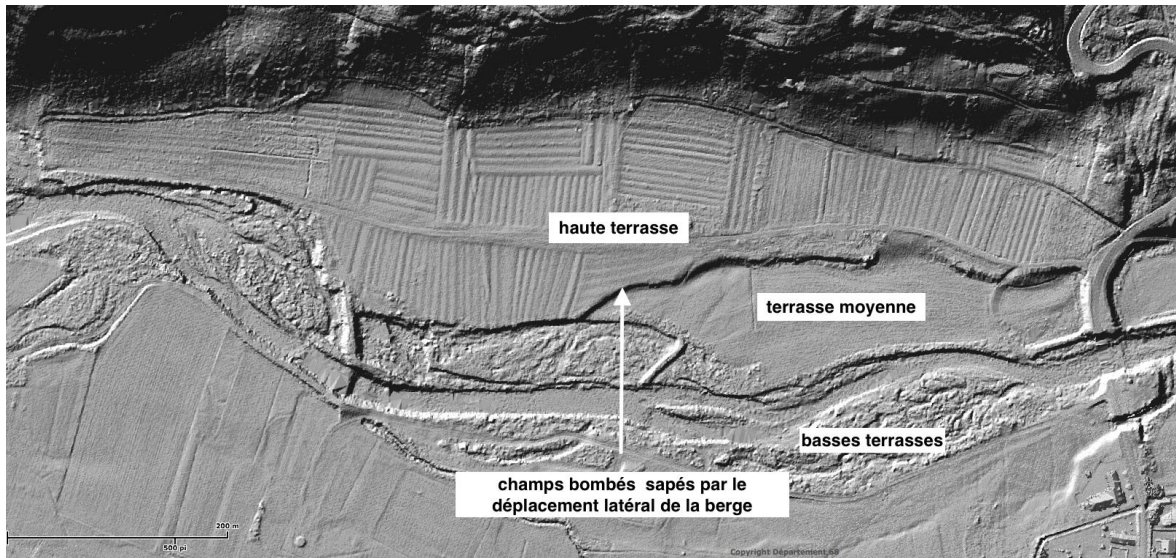


Figure 1. Système agraire à champs bombés à Guewenheim (68). On voit très bien que le déplacement latéral de la Doller a sapé les champs bombés, tout en déposant la terrasse moyenne. Dater cette terrasse donnera l'âge minimal du système agraire.



Figure 2. Zone présentant une mosaïque complexe de formes agraires différentes : champs bombés (CB), terrasse agricole (T), murgers (M) et rideaux de culture (R). Cette zone, située juste au sud de Marmoutier (67), fait partie des sites qui devraient permettre de comprendre les liens et les successions entre systèmes agraires anciens.